



L'Art Mème

L'ART
MEME

Date: 01-09-2020

Page: 47

Periodicity: Quarterly

Journalist: Bernard Marcelis

Circulation: 5850

Audience: -

Size: 466 cm²



À Renaix, des sculptures et des installations contemporaines dialoguent en intelligence avec l'architecture d'une villa art nouveau et de ses jardins conçus par Victor Horta.

TOUTES LES LIGNES DROITES SONT COURBES



Sébastien Pauwels,
© Aurélie Gaevel.

Le titre de cette exposition — placée sous le double commissariat de Yolande de Bontridder et Jennifer Plasman — est tiré d'un des écrits de Victor Horta, que voici: "Une ligne dont le tracé change continuellement de direction est une ligne courbe". Cela va de soi, mais le rappel prend tout son sens dans le contexte de cette manifestation. De fait, la sélection des artistes, tout autant que celle de leurs œuvres, s'est opérée dans l'esprit de cette citation d'Horta, l'architecte de cette Villa Carpentier, sise aux abords de Renaix. Si trois pièces au rez-de-chaussée de la maison accueillent des œuvres plus fragiles de Jan Vercryse, Erwan Mahéo et Formes Libres (alias Sophie Gohr), ce sont bien les jardins qui abritent l'essentiel de la manifestation. Ceux-ci possèdent la rare particularité d'avoir été dessinés par Horta lui-même, protagoniste majeur du concept d'art total prôné par les tenants de l'Art Nouveau. La Villa Carpentier est la première et la plus vaste de ce que l'on appelle les "maisons de campagne" de l'architecte belge. En effet, elle compte pas moins de 22 pièces, 110 fenêtres (!), 17 portes d'accès à doubles battants, dont dix, ouvrent directement sur les allées menant au jardin¹. La maison occupe le centre du terrain autour de laquelle se lovent littéralement les parterres et leurs remarquables espèces florales et végétales. Des droites obliques partant de la maison rejoignent et traversent les courbes qui, comme des spirales, enserment le bâtiment. Elles permettent d'en faire le tour complet à des distances variables et d'admirer les divers éléments décoratifs de sa façade



Natalia de Mello,
Fragment d'arc en ciel,
© Dominique Libert

TOUTES LES LIGNES DROITES SONT COURBES

VILLA CARPENTIER
GONÇALO BARREIROS, MARION
BEERNAERTS, STIJN COLE,
CAROLINE COOLEN, ÉTIENNE
COURTOIS, NATALIA DE MELLO,
"FORMES LIBRES" (SOPHIE GOHR),
DENIS GUELPA, ANTTI LAETINEN,
LUCIE LANZINI, MARKUS LUPERTZ,
ERWAN MAHÉO, TIM MATHIJSEN,
JEAN-BERNARD MÉTAIS, STEFAN
NIKOLAEV, SÉBASTIEN PAUWELS,
TINKA PITTOORS, JAN VERCRUYSE,
TATIANA WOLSKA.
11 CHAUSSEE DE TOURNAI
9600 RENAIX

**JARDINS OUVERTS AU PUBLIC LES
VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
VISITE DE LA MAISON UNIQUEMENT
SUR DEMANDE, SUR LE SITE WWW.
VILLAGARPENTIER.BE**

TINKA PITTOORS
CRYPTÉE DE LA BASILIQUE SAINT-
HERMÈS
RUE SAINT-HERMÈS
9600 RENAIX
WWW.ONTDEKRONSE.BE

**SARAH&CHARLES,
TIM VOLCKAERT,
KELLY SCHACHT, BART
LODEWIJKS & ROBBRECHT
DESMET, NEL BONTE,
HANNELORE VAN DIJCK,
JONAS VANSTEENKISTE
& VEERLE MICHIELS,
EMMA VAN ROEY.**
CC DE VERVERIJ
37 RUE DU LOUP
9600 RENAIX
WWW.RONSE.BE
JUSQU'AU 27.09.20

subtilement colorée en fonction des revêtements utilisés. C'est sur cet espace en circonvolutions que prennent place les œuvres contemporaines, selon un parcours précis qui vient croiser, en l'explorant de façon presque labyrinthique, celui conçu par Horta.

De près ou de loin, parfois au sens très large, toutes les œuvres présentes déclinent courbes et droites, certaines en les associant, tout en jouant sur les couleurs et les matières. C'est donc bien à une exposition de sculptures, dans son acception la plus étendue, que le visiteur est amené à s'intéresser, ainsi qu'à la définition de ce médium par matières interposées. Même si la manifestation ne dispose pas de réel budget de production, bon nombre d'œuvres sont inédites, car conçues spécifiquement pour les lieux et en fonction des opportunités que la nature permet. C'est le cas d'Erwan Mahéo qui a agi directement sur le paysage en creusant le terrain et en dupliquant le volume excavé sous forme de cône herbeux, ou encore de Tatiana Wolska dont une sculpture thermo-soudée flotte sous la frondaison d'un hêtre majestueux. L'artiste s'est en outre approprié un stockage de bûches à l'orée de la propriété. Elle en a tronçonné quelques-unes en segments de divers diamètres qu'elle a réassemblés, donnant naissance à une forme nouvelle en excroissance, ravivant en quelque sorte ces bûches avec un rare sens poétique. Autre intervention discrète qui se découvre au fil d'une promenade attentive, l'incrustation de résine et de feuilles d'or dans l'anfractuosité d'un *Arbre sous influence* par Marion Beernaerts auquel fait écho un peu plus loin dans la forêt son *Trésor emprisonné*, barrant l'accès d'une ancienne glacière. Juxtaposition des matières, à nouveau, avec l'œuvre en fonte d'aluminium *en suspens* de Lucie Lanzini accrochée tel un câble à une branche, alors que le *Fantôme* de Sébastien Pauwels laisse planer

le doute sur sa structure réelle. À l'instar du plan de Victor Horta, l'arc-en-ciel elliptique de Natalia de Mello prend possession d'une pelouse avec ses droites et ses courbes en acier galvanisé. Parmi les autres réalisations conçues pour la circonstance, citons celles de Tinka Pittoors, Étienne Courtois et Tim Mathijssen.

À la sélection d'artistes opérée par les deux commissaires viennent se conjuguer de façon opportune trois œuvres issues de la collection des propriétaires: l'arbre martelé (*Nail Trunk*) du Finlandais Antti Laitinen, les *Herbes Folles* du Suisse Denis Guelpa et de surprenantes "vanités" de Markus Lupertz, déclinées en forme de table en bronze. Toutes s'intègrent parfaitement à la sélection initiale qui comporte aussi des pièces de Gonçalo Barreiros, Stijn Cole, Caroline Coolen, Stefan Nikolaev et de Jean-Bernard Métais dont la pirogue en métal perforé prend naturellement place à la surface de l'étang du parc. Enfin, au centre-ville, le joyau patrimonial qui constitue la crypte romano-gothique de la basilique Saint-Hermès abrite (de façon quelque peu anecdotique) deux globes de Tinka Pittoors, tandis que les pelouses du Centre culturel De Ververij (La Tinturerie, en référence au riche passé industriel de la ville) accueillent une dizaine de sculptures contemporaines.

Bernard Marcelis

¹ Michèle Gosler, Victor Horta. *L'Homme—L'Architecte—L'Art nouveau*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2012, p. 377-385.